



Université Moulay Ismaïl
Ecole Normale Supérieure
Département de Langue et Littérature françaises
Meknès

Éléments de cours
Grammaire de la phrase
Deuxième semestre (S2)

Cours assuré par **Laila Ben salah**

Année universitaire : 2019/2020

ANALYSE DE LA PHRASE COMPLEXE

1. Définition de la phrase complexe

Formée d'un système de propositions : un verbe qui est la base de la phrase se subordonnent une ou plusieurs propositions remplissant les fonctions de sujet, d'objet, de complément circonstanciel... :

Ex : Je **désire** *que vous soyez heureux* et *que vous profitiez de vos belles années*.

2. Les espèces de propositions : Les propositions composant la phrase composée se divisent en :

2.1. Proposition indépendante : elle ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend : Les joueurs arrivent rapidement sur le terrain.

2.2. Proposition principale : a sous sa dépendance une ou plusieurs autres propositions : *On a perdu peu* quand on garde l'honneur (Voltaire).

2.3. Proposition subordonnée : qui est dans la dépendance d'une autre proposition : Le cœur a ses raisons *que la raison ne connaît point* (Pascal).

2.4. Proposition incidente : est une proposition indépendante ou principale, généralement courte, intercalée dans la phrase ou ajoutée à la fin de la phrase, mais sans aucun lien grammatical avec elle, et indiquant qu'on rapporte les paroles de quelqu'un ou exprimant une sorte de parenthèse : Allons, faites donner la garde, *cria-t-il* (Hugo)/ L'honneur, *vous le savez*, est un bien précieux.

Remarque :

- Une proposition subordonnée peut avoir dans sa dépendance une autre proposition subordonnée : la première est alors principale par rapport à la seconde : 1. Les moralistes affirment 2. *que l'on peut aller loin* (S à 1, P par rapport à 3) 3. *quand on a de la volonté* (S à 2).

- Outre les propositions dont le verbe est en mode personnel, il y a des propositions *infinitives* et des propositions *participes* : *J'entends le train arriver*/ *La chance aidant*, je gagnerai.

- Dans une phrase, pour identifier les différentes propositions, on souligne : les verbes à un mode personnel, les infinitifs ayant un sujet propre, les participes ayant un sujet propre.

3. Groupement des propositions : Les propositions de même nature peuvent, dans la phrase, être associées par coordination ou par juxtaposition.

3.1. La coordination : Sont dites coordonnées les propositions de même nature qui, dans une même phrase, sont liées entre elles par une conjonction de coordination : *L'homme s'agite et Dieu le mène* (indépendantes coordonnées) / *J'ai dit et je répète* que le travail est un trésor (2 phrases complexes).

3.2. La juxtaposition : sont dites juxtaposées les propositions de même nature qui, dans une même phrase, sont placées l'une à côté de l'autre, sans l'aide d'une conjonction : *L'homme s'agite, Dieu le mène* (indépendantes juxtaposées).

3.3. La subordination : sont dites subordonnées les propositions ayant des statuts grammaticaux différents qui, dans une même phrase, sont liées par une conjonction de subordination. La relation de subordination fait dépendre un élément de l'autre, l'élément subordonné ne peut exister seul.

Applications

Exercice n°1 : Réécrivez les propositions et donnez leur nature dans le passage suivant :

Je ne veux point qu'un gendre puisse à ma fille reprocher ses parents. S'il fallait qu'elle me vînt visiter en équipage de grande dame, et qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du quartier, on ne manquerait pas aussitôt de dire cent sottises. [...] Je ne veux point tous ces caquets et je veux un homme à qui je puisse dire : « Mettez-vous-là, mon gendre, et dînez avec moi. »

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*

Exercice n°2 : Soulignez les principales et mettez entre crochets les subordonnées.

Quelle est la classe grammaticale des autres propositions ?

Mme Picard était d'avis qu'un enfant peut tout lire : « Un livre ne fait jamais de mal quand il est bien écrit » En sa présence, j'avais autrefois demandé la permission de lire *Madame Bovary* et ma mère avait pris sa voix trop musicale : « Mais si mon petit chéri lit ce genre de livre à son âge, qu'est-ce qu'il fera quand il sera grand ? ». « Je les vivrai ! »

Cette réplique avait connu le succès le plus franc et le plus durable.

J.-P. Sartre, *Les Mots*, éd. Gallimard, 1964.

Exercice n°3 : Indiquez de quelles sortes de propositions ces phrases sont constituées et précisez comment les propositions sont reliées entre elles : juxtaposition, coordination...

1. Il fait beau, il fait chaud, mais la mer est agitée.
2. La mer est agitée bien qu'il fasse beau et chaud.
3. On apprend que le vainqueur de la course en solitaire atteindra bientôt les côtes et qu'il sera accueilli triomphalement.
4. Dis-nous comment tu t'appelles et où tu habites.

Exercice n°4 : Soulignez les phrases simples, mettez une barre entre les propositions de la phrase complexe et précisez si elles sont juxtaposées ou coordonnées et justifiez votre réponse

La calèche quitta la route, prit un chemin de traverse, et s'arrêta devant une porte formée de deux piliers de briques blanchies, surmontées d'urnes de terre rouge. Une claire-voie peinte en vert servait de fermeture. Au-dessus de la haie, trois ou quatre énormes figuiers étalaient par masses compactes leurs larges feuilles d'un vert métallique avec une vigueur de végétation toute africaine.

Th. Gautier, *Jettatura*.

Exercice n°5 : Repérez les propositions dans les phrases suivantes et dites quelles sont celles qui s'associent entre elles soit par coordination soit par juxtaposition :

- Tout passe, tout lasse.
- Le temps est précieux : ne le gaspillez pas.
- L'instruction est amère mais les fruits en sont doux.
- Vous êtes peu expérimentés ; donc aimez à demander conseil ; cependant choisissez bien vos conseillers.

LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES

1. La nature d'une proposition subordonnée

La nature d'une proposition subordonnée correspond à son type. Sa fonction relève du rôle grammatical qu'elle joue dans la phrase. Pour donner la nature d'une proposition subordonnée, on analyse la classe grammaticale du mot introducteur ou, s'il n'y en a pas, le mode du verbe noyau.

1.1. La proposition subordonnée conjonctive : est introduite par une conjonction de subordination : *que, quand, lorsque, comme, parce que, pour que*, etc. : Les pêcheurs attendent pour sortir [*que la tempête se calme*].

1.2. La proposition subordonnée interrogative indirecte est introduite par un mot interrogatif (pronom, déterminant ou adverbe) : elle peut être transformée en question : Les gens du village se demandent [*si le mauvais temps durera longtemps*] → *Le mauvais temps durera-t-il longtemps ?*

1.3. La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif : celui-ci représente un GN ou un pronom. On entend le vent [*qui mugit*] (*qui* représente le groupe nominal *le vent*.)

1.4. Les propositions subordonnées participiale et infinitive se construisent sans mot subordonnant : l'une a pour noyau un verbe au participe ; l'autre, un verbe à l'infinitif. [*La tempête s'étant calmée*], les femmes regardent [*les bateaux s'éloigner*].

2. La fonction d'une proposition subordonnée :

2.1. Subordonnée sujet : La subordonnée sujet peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que* après un verbe de forme impersonnelle : cette proposition est le sujet réel du verbe de la forme impersonnelle : Il convient *que vous veniez*.

- Une proposition introduite par la conjonction *que* et placée en tête de la phrase (souvent reprise par *ce, cela, ...*) : *Que vous ayez fait une si belle action, cela vous honore*.

- Une proposition commençant par *que, si, comme, quand, lorsque...*, placée après la principale, mais annoncée en tête de la phrase par *ce, ceci, cela, ...* : *c'est un bien que nous ignorions l'avenir*.

- Une proposition introduite par un des pronoms relatifs indéfinis : *qui* ou *quiconque* : *Qui veut la fin veut les moyens*.

- Une proposition infinitive reprise par *ce, cela, ...* : *Un fils insulter sa mère, cela est odieux/ Un citoyen trahir son pays, cela mérite un châtement*.

2.2. Subordonnée attribut : La subordonnée attribut peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que* et venant après les locutions formées d'un nom sujet et du verbe être, telle que : *mon avis est, le malheur est, la vérité est* : *mon avis est que vous avez raison*.

- Une proposition introduite par un des pronoms relatifs indéfinis *qui* (au sens de celui que) ou *quoi* (toujours précédé d'une préposition) : *Le coupable n'est pas qui vous croyez/ c'est à quoi je pensais*.

2.3. Subordonnée complément d'objet : elle peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que, ce que, de ce que* : Il s'attend à *ce que je vienne* (COI)/vous savez *que votre heure viendra* (COD)
- Une proposition introduite par un des relatifs indéfinis *qui* ou *quiconque* : Aimez *qui vous aime*/ Il aide *quiconque* le sollicite.
- Une proposition introduite par un mot interrogatif : *si, qui, quel, quand...* dans l'interrogation indirecte : Dites-moi *qui tu es* / Je demande *quand vous partez*.
- Une proposition infinitive : J'entends *les oiseaux chanter*.

Remarque :

Une proposition subordonnée introduite par *que* peut être complément des présentatifs : voici, voilà : Voici *que la nuit vient* (COD)/ Voici *venir la nuit*.

2.5. Subordonnée complément circonstancielle : elle se range en divers groupes suivant l'espèce de circonstance qu'elle exprime. Elle peut marquer : le temps, la cause, le but, la conséquence, l'opposition, la condition, la comparaison : les oiseaux chantent *quand le soleil se lève*.

Remarque :

Outre ces catégories, on distingue parfois des subordonnées circonstancielle marquant le lieu, l'addition, la manière : *où il y aurait de la gêne*, il n'y aurait pas de plaisir/ outre *qu'il est trop jeune*, il n'a pas de diplôme. / Nous agissons toujours *sans qu'on nous le commande*.

2.6. Subordonnée complément d'agent : elle désigne l'être par qui est faite l'action que subit le sujet du verbe principal. Elle est introduite par un des pronoms relatifs indéfinis *qui* ou *quiconque*, l'un et l'autre précédés d'une des prépositions *par* ou *de* : Cette maison sera habitée *par qui la construira*/ Cet homme est aimé *de quiconque le connaît*.

2.7. Subordonnée complément de nom ou de pronom : La subordonnée complément de nom ou de pronom se joint au nom ou au pronom pour en préciser le sens comme pourrait le faire un nom ou un adjectif. Elle est introduite par un pronom relatif : c'est donc une S.R. (subordonnée relative) au point de vue de sa fonction, la S.R est :

2.7.1. Complément déterminatif : Quand elle restreint la signification du nom ou du pronom antécédent : on ne peut pas la retrancher sans nuire essentiellement au sens de la phrase, elle sert à distinguer l'être ou la chose dont il s'agit des autres êtres ou choses : Les plantes *qui ne sont pas arrosées* dépérissent très vite.

2.7.2. Complément explicatif : quand elle ajoute à l'antécédent une explication accessoire, exprimant un aspect particulier de l'être ou de la chose dont il s'agit ; on peut la retrancher sans nuire essentiellement au sens de la phrase et d'ordinaire elle est séparée par une virgule : Notre projet *qui a connu une forte concurrence* vient d'être sélectionné.

Remarque :

La subordonnée conjonctive introduite par la conjonction *que* et précisant un nom comme : **bruit, nouvelle, certitude, conviction, crainte, espoir, opinion, sentiment...**, est une subordonnée complément déterminatif du nom : L'espoir *qu'elle guérira* me soutient/ J'ai le sentiment *qu'il dit la vérité*. / On a donné la preuve *que l'accusé est innocent*.

2.8. Subordonnée complément de l'adjectif : elle se joint à certains adjectifs exprimant, en général, une opinion ou un sentiment, tels que : *sûr, certain, heureux, content...*, pour en

préciser le sens ; elle est introduite par la conjonction **que** (parfois **de ce que** ou **à ce que**) ou par un des pronoms relatifs indéfinis **qui** ou **quiconque**, précédé d'une préposition : sûr *qu'il gagnerait la course*, le lièvre s'amusa longtemps/ Cet homme, soucieux *qu'on le protège*, avait engagé des gardes du corps/Les hommes ingrats *envers qui les a aidés* méritent d'être blâmés/ Certains gens sont, par leurs opinions, semblables à *quiconque les approche*.

Remarque :

La proposition participe (présent ou passé) est équivalente à un complément circonstanciel de temps, de cause, d'opposition ou de condition, et elle n'est pas rattachée à la principale par aucun mot subordonnant : *Dieu aidant*, nous vaincrons/ *La Palestine délivrée*, les croisés créèrent le royaume de Jérusalem.

Applications

Exercice n°1 : Analyser les diverses phrases dans le texte suivant :

Si vous vous acquittez très exactement et très soigneusement de toutes les tâches qui vous, sont imposées, vous en recueillerez des fruits dont l'importance ne vous échappe certainement pas. Soyez sûrs que votre avenir dépend, dans une certaine mesure, des efforts que vous faites pendant que vous êtes jeunes et des règles auxquelles vous vous pliez. Quoiqu'il vous en coûte peut-être maintenant, vous serez heureux plus tard qu'on vous ait donné des maîtres soigneux de former votre esprit et votre caractère.

Exercice n°2 : Soulignez les subordonnées et donnez leur fonction.

1. Elle compte écrire la suite du roman qu'elle vient de publier.
2. Nous sommes tristes que vous ne veniez pas.
3. Ne marche pas trop vite, qu'on puisse te suivre.
4. Il est probable que nous réussirons.
5. Les gens que je connais savent que je suis honnête.
6. Ils n'ont pas précisé quand ils arriveraient.
7. La rue où vous habitez est très calme.
8. Elle fut accueillie par ses amis quand elle arriva à la gare.
9. Personne n'a deviné qui était l'auteur du canular.

Exercice n°3 : Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles et indiquez la circonstance exprimée.

1. L'orage a provoqué une panne de courant, si bien qu'on ne voit plus rien.
2. Si j'avais du talent, j'écrirais un roman.
3. Adressons-nous à l'hôtesse pour qu'elle nous indique où nous devons aller.
4. Pendant qu'elle téléphonait, le repas a brûlé.
5. Le chat déguste son poisson avec délicatesse, ainsi que le ferait un gourmet.

6. Quoiqu'il paraisse vétuste, ce fauteuil est confortable.
7. Comme j'étais en avance, j'ai fait un tour dans le quartier
8. Cet enfant raisonne comme le ferait un adulte.

Exercice n°4 : Indiquez la classe grammaticale de chaque *que (qu')*, dans le cas d'un pronom relatif, soulignez son antécédent :

1. Que signifient ces signes gravés sur cette pierre ?
2. Lui qu'on croyait si calme est entré dans une terrible colère.
3. Que répondre aux messages insolents qu'il nous envoie ?
4. Je suis satisfait de l'ordinateur que je viens d'acquérir.
5. Quelle est la montagne que l'on aperçoit au loin ?

Exercice n°5 : Dans les phrases suivantes, soulignez les propositions subordonnées, s'il y a lieu, et justifiez votre réponse pour chaque phrase :

1. Les candidats ayant tous réussi leur examen, il n'y aura pas de session de rattrapage.
2. Les candidats ayant tous réussi leur examen sont priés de venir retirer leur diplôme au secrétariat.
3. Je vois venir le temps des soucis.
4. Sortis de cours de bonne heure, ils sont allés boire un café à la cafétéria.
5. As-tu vu l'accident se produire ?